

Cahier spécial 25^e anniversaire

LA FEUILLE DE Chêne

La Société de généalogie et d'histoire
de Saint-Eustache

Décembre, 2022
V25, no. 3

Hommage

Chère Société,

Vingt-cinq ans se sont écoulés ?

Tu es toujours prête à nous faire découvrir ce passé grâce à l'initiative des fondateurs qui t'ont créée, à ceux qui ont donné leur temps pour continuer ton travail.

Tu nous as fait voyager à travers les âges, revoir nos pères et mères, nos grands-parents et aller encore plus loin dans les vieux pays, herceaux de nos souvenirs.

C'est grâce à toi, si aujourd'hui nous sommes si fiers de nos racines, de ces gens courageux qui ont façonné ce beau pays.

Pendant les prochaines années, enseignez-nous à piquer la curiosité de nos jeunes, car contrairement à toi, nous ne sommes pas éternels.

Merci 25 fois!

Claudette Giraldeau



LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE DE SAINT-EUSTACHE

La Société de généalogie et d'histoire de Saint-Eustache, fondée et incorporée en 1997, est un organisme à but non lucratif dont le centre de recherche est géré en collaboration avec la Ville de Saint-Eustache.

Ayant pour buts principaux de faire connaître la généalogie, de regrouper les personnes désireuses de partager leurs connaissances et de publier différents ouvrages d'intérêt généalogique ou historique, la Société de généalogie s'efforce d'aider ses membres dans leurs recherches en organisant des cours, des conférences et des visites, de même que des échanges avec d'autres organismes. Le territoire de la Société de généalogie comprend la superficie occupée par l'ancien comté de Deux-Montagnes, c'est-à-dire les localités de Saint-Eustache, Deux-Montagnes, Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Pointe Calumet, Saint-Joseph-du-Lac, Oka, Kanesatake, Saint-Placide et Mirabel (Saint-Augustin, Sainte-Scholastique, Saint-Benoît et Saint-Hermas).

La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Heures d'ouverture habituelles du centre

La salle de recherche est ouverte aux heures habituelles de la bibliothèque.

Centre de recherche

Bibliothèque Guy-Bélisle
12, chemin de la Grande-Côte, QC, J7P 1A2
Tél. : (450) 974-5164

Site Internet : <http://www.sghse.org> Courriel : admin@sghse.org

Cotisation annuelle

La cotisation annuelle des membres est la principale source de revenus des services aux membres.

*carte individuelle : 25 \$
carte pour couple : 40 \$ (même adresse)
étudiant : 15\$ (doit fournir preuve)*

Important: Le renouvellement des cartes de membre se fera désormais en septembre de chaque année.

Le conseil d'administration 2022-2023

Président: Raymond Piché
Vice-présidente généalogie: Monique Duplantis
Vice-présidente histoire: Vicki Onufriu
Trésorier : Normand Cloutier
Secrétaire : Monique Lalonde
Administratrice: Pauline Lacroix
Administratrice: Céline Auger
Administratrice: Carole Bergevin
Administratrice: Danielle Falardeau

Équipe de rédaction de La Feuille de Chêne

Directeur, éditeur et mise en page: J.- C. Houde

Rédacteurs : R. Piché, P. Lacroix, C. Giraldeau, R. Latour, R. Sarrazin, L. Aubin-Rhéaume, Famille J. Fortier-Blanchet, M. Gauthier-Renaud, JM Marqu

Correcteur : G. Lessard

Équipe de révision: D. Scraire, C. Giraldeau, C. Bergevin, J.C. Houde

Tous les articles de **La Feuille de Chêne** sont publiés sous l'entière responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour fins de publication.

Dans ce numéro : Volume 25 no. 3 Décembre, 2022

Dépôt légal 2^e trimestre 2013 - ISSN 1915-7134 - Bibliothèque et Archives Canada

Mot du président	3	Bénévole persévérante	9
Naissance de la Société	4	Les prix de la Société	10
Président fondateur	5	Bénévolat	11
D'amateur à directeur	6	Jeunéalogie	12
Bénévole et passionnée	7	Articles tirés de l'Éveil	13-15
Bénévole de la 1 ^{re} heure	8		

Mot du président

Messieurs Claude Latour et Roland Sarrazin, madame Lise Rhéaume, ainsi que les autres membres fondateurs de notre Société, c'est grâce à votre vision, à votre détermination et à votre implication qu'aujourd'hui nous célébrons le 25^e anniversaire de la SGHSE. Vous y avez investi beaucoup de votre temps et d'énergie à recruter des membres, à statuer sur les politiques et règlements, à préparer l'incorporation et effectuer la demande de charte, à trouver des bénévoles pour les différentes activités et autres programmes à venir, etc. MERCI.

Grâce aux bénévoles de ces 25 dernières années, que ce soit à titre de membre du CA, de formateur, de conférencier, de l'équipe du Comité de la Feuille de Chêne, des équipes d'activités telles le Festival de la Galette, la Marche des Patriotes, les sorties culturelles, la gestion et l'accès aux archives d'histoire et autres activités, ces hommes et ces femmes ont su donner de leur temps afin de promouvoir la généalogie et l'histoire de nos ancêtres.

Plusieurs de ces bénévoles se sont qualifiés pour le prix Élisabeth-Moyen-Closse qui récompense le ou la bénévole de l'année. Pour leur implication et leur engagement au développement de notre Société, la Fédération a remis à madame Jacqueline Gagnon et monsieur Jean-Marie Marquis le prix Renaud-Brochu et madame Diane Scraire ainsi que monsieur Jean-Marie Marquis se sont vu attribuer la médaille de reconnaissance afin de souligner la qualité exceptionnelle de leurs parcours de généalogistes. Je voudrais souligner que mesdames Jacqueline Gagnon et Céline Auger sont respectivement certifiées généalogiste de filiation agréée (GFA) et Généalogiste chercheuse agréée (GRA). Finalement, mentionnons que notre maître de cérémonie est aussi le coordonnateur du Fichier Origine de la Fédération.

Tous nos bénévoles sont essentiels au bon fonctionnement de notre Société. Mais ils n'auraient aucun mérite si on n'avait aucun membre actif dans notre organisation. À la suite de la pandémie, toutes les organisations ont souffert d'une diminution drastique de leurs membres. Même que plusieurs de ces sociétés et autres organismes ont carrément cessé d'exister. Je considère donc important de vous remercier, vous, les membres qui avez su garder confiance en notre avenir et êtes demeurés avec la Société.

Durant les trois années précédentes, j'ai eu le privilège de siéger au sein du CA de la FQSG. En œuvrant au niveau des communications avec les autres Sociétés, cela m'a permis de constater que notre Centre de recherche se classe parmi les dix meilleurs au Québec. Ceci, grâce à un partenariat entre la ville de Saint-Eustache et la Société.

Lors de la Grande Rentrée culturelle, qui se déroule chaque année, j'entends toujours monsieur le Maire Pierre Charron mentionner comment les bénévoles sont importants à l'essor des Arts et Cultures de Saint-Eustache. Mon métier ayant été dans les ascenseurs, je vais donc lui renvoyer. C'est vrai que nos bénévoles sont très importants pour notre organisation, mais on doit une grande partie de notre succès au fait que nos élus municipaux ont toujours cru en nous et nous ont toujours accordé leur plein soutien.

Il ne faut pas oublier que les élus de tous les niveaux font beaucoup de bénévolat. Leur travail n'est pas celui de 8 à 5. Assister à un événement comme notre 5 à 7 pour le 25^e anniversaire ne fait pas nécessairement partie du contrat. Comme tout autre bénévole, ils pourraient facilement être à la maison à souper avec leur famille. Alors, merci à chacun et chacune d'entre vous de sacrifier de votre précieux temps familial afin de participer à notre célébration.

Je termine en souhaitant que certains d'entre nous puissent avoir la chance de fêter notre 50^e anniversaire dans 25 ans.

Merci!

Raymond Piché

Naissance de la Société de généalogie de Saint-Eustache

Je me permets de reprendre les mots du président fondateur, monsieur Claude Latour, pour vous entretenir des débuts de la grande aventure, il y a 25 ans, de la SGSE. « *La Société de généalogie est née d'un besoin que des chercheurs émérites de notre région avaient déjà depuis fort longtemps.* »

Ce groupe de chercheurs, avec l'aide du Service de la bibliothèque, du Service de l'animation communautaire, du Comité de loisirs du Bel Âge de Saint-Eustache et de la Société de généalogie des Laurentides ont pu mettre sur pied cet organisme voué à la recherche de nos racines. Un travail considérable attendait tous ces gens motivés, enthousiastes et prêts à relever le défi.

Donc en 1996, un premier comité de recherches en généalogie a été implanté sous la direction de monsieur Claude Latour. La première assemblée générale eut lieu le 17 septembre 1997 et on a procédé à l'élection des membres du conseil d'administration initial. Une soixantaine de personnes ont pris leur carte de membre lors de cette soirée.

Pour ce qui est de la visibilité, atout important pour un organisme qui veut s'implanter et durer, monsieur Latour persuade un joueur important de l'appuyer : monsieur Jean-Claude Langlois, propriétaire et directeur du journal local « *L'Éveil* ». Ainsi chaque semaine, une colonne de l'hebdomadaire était réservée à la généalogie d'un ancêtre et à son histoire.

Plusieurs activités sont prévues pour satisfaire les membres : cours d'initiation à la généalogie, publication d'un bulletin de liaison « *La Feuille de Chêne* », visites culturelles et conférences.

Nous avons pu bénéficier de locaux grâce à la ville de Saint-Eustache : 103 rue de Bellefeuille, le Manoir Globensky et finalement un local permanent à la bibliothèque Guy-Bélisle.

Puis, nous avons continué à grandir, nous avons innové en soulignant la Semaine de généalogie (novembre), élaboré des thèmes reliés à la généalogie tels que *les Filles du Roi*, *les Militaires*, et offert aux étudiants la jeunéalogie tout en continuant l'aide apportée aux chercheurs, les conférences et les sorties culturelles.

Merci infiniment à toutes ces personnes qui ont façonné notre société et qui nous permettent de fêter, aujourd'hui, 25 ans!

Claudette Giraldeau

Notre premier conseil d'administration, incluant les membres du CA provisoire

Décembre 1997

Rangée avant:

Vice-président: Roland Sarrazin

Président: Claude Latour:

Trésorier: Serge Corriveau

Rangée arrière:

Claudiane Lessard (CA provisoire)

Monique Renaud Administratrice:

Jacqueline Blanchet: Secrétaire

Réjeanne Legault (CA provisoire)

Guy-Anne Rivest (CA provisoire)

France Goyer (Dir. bibliothèque)

Lise A. Rhéaume; Administratrice:

Absents: Jean-Paul Dumas, Jean-Marie Marquis, Suzanne Gendre et Jean-Marc Ladouceur (tous du CA provisoire).



Photo provenant de l'album n. 1 des archives de la SGSE,.

Président fondateur

Claude Latour, né à Saint-Eustache en 1930, a participé en 1997 à la création de la Société de généalogie de Saint-Eustache dont il fut le premier président. Si celle-ci existe et perdure dans le temps, c'est grâce aux passionné.e.s initiaux qui ont mis en commun leur amour pour l'histoire et les familles qui l'ont constituée ainsi qu'à tous les membres qui se sont ajoutés au fil des années.

Son but était de documenter et de mettre en valeur les familles qui ont façonné l'histoire de son village. Il a écrit de nombreux articles qui sont parus dans le journal *L'Éveil* et qui ont été compilés dans le livre « *Histoires de nos familles* ». Certains articles sont signés de son nom alors que d'autres sont signés sous le pseudonyme Ovila Villiot. L'origine de ce pseudonyme est relativement simple. Le prénom de son père était Ovila tandis que le nom provient du premier colon de sa lignée à avoir immigré au Canada, Sébastien/Jean-Baptiste Villiot/Villotte/ Latour.

La passion pour son histoire est peut-être motivée par ses deux missions de coopérant pour L'Agence Canadienne de développement International (ACDI). À la fin des années 70, il est parti pour une période de près de trois ans au Guatemala à titre de directeur de projet. Il a planifié, organisé et participé, avec les habitants locaux, à la reconstruction de villages entiers détruits par le séisme du 4 février 1976.

Au début des années 80, l'ACDI lui propose un autre mandat pour la gestion des projets financés par le Canada au Zaïre (aujourd'hui la République démocratique du Congo). Il s'exilera donc pour une période de près de quatre ans afin de conclure ses projets en milieu rural pour ne pas dire dans la jungle.

Aujourd'hui âgé de 92 ans, seul le papier est sa mémoire.

Robert Latour, fils

Ascendance

Claude *	Lucille Garneau Émile / Yvonne Portugais m. 1950-09-09, Saint-Ambroise, Montréal
Ovila Montagnes	Eva Landry Léon / Anna Denis m. 1929-07-03, Saint-Eustache, Saint-Eustache, Deux-
Joseph Villiotte/Latour	Rose-Anna Paquet Alexandre / Marceline Provost m. 1888-11-12, Saint-Sauveur, Saint-Sauveur, Terrebonne
François Villiot/Latour	Anastasie Andregrave Joseph / Marie Monciau m. 1853-02-07, Saint-Jérôme, Saint-Jérôme, Terrebonne
Jean-Baptiste	Marie Bernard André / M.Charlotte Colin/Laliberté m. 1821-08-07, Saint-Eustache, Saint-Eustache, Deux-Montagnes
Jean-Baptiste Villiot/Latour	Marie Bélanger Joseph / Marie Masson m. 1794-06-30, Saint-Eustache, Saint-Eustache, Deux-Montagnes
Sébastien (1 ^{er} arrivant)	M. Louise Truchon/Léveillé m. 1762-01-10, Saint-Joseph, Lanoraie
Joseph Villiot	M. Catherine Villiot St-Pierre d'Allesard, Dauphiné, France
* Claude (2 ^e mariage)	Francine Paradis Lucien / M. Paule Beauchesne



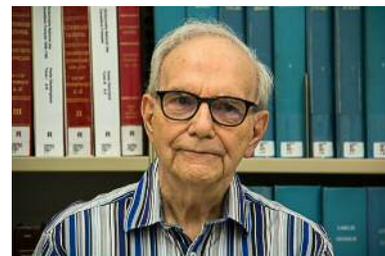
Claude Latour

Photo par Lise
Aubin-Rhéaume

D'amateur à directeur

- 01 - J'ai toujours aimé l'Histoire
- 02 - Je l'ai étudiée à l'École Normale et à l'université.
- 03 - J'ai été enseignant durant 35 ans.
- 04 - Je commence à faire de la généalogie seul vers 1985.
- 05 - Je deviens alors membre de la Société canadienne-française de Montréal.
- 06 - J'y ai suivi des cours : - Initiation à la généalogie

- Histoire de famille
- Paléographie



Roland Sarrazin
Photo par Michel Bergeron

- 07- Comme j'habite Sainte-Marthe-sur-le-Lac, je deviens membre de la Société de généalogie des Laurentides (SGL).
- 08 - Début 1990, on me nomme un des directeurs de la SGL.
- 09 - Quelques années plus tard, des gens de Saint-Eustache (Claude Latour et Jacqueline Blanchet) viennent à la SGL s'informer sur la manière de fonder une société de généalogie.
- 10 - Je me propose, comme j'habite Sainte-Marthe-le-Lac, pour conseiller la future société de Saint-Eustache.
- 11 - Je deviendrai vice-président de la nouvelle Société de Généalogie de Saint-Eustache ,
- 12 - Premières activités : - Formation d'un conseil provisoire
 - Liste de membres
 - Réunions mensuelles du conseil
 - Réunion mensuelle de membres (conférence, etc.)
 - Le journal
 - Les cours d'initiation à la généalogie
 - Les cours d'histoire de famille
 - Cours de BK-5

Roland Sarrazin

Ascendance

Nicolas Sarrazin 1655-1701		Catherine Blondeau 1664-1728
	m. 23-04-1680, Charlesbourg	
François Sarrazin 1692-1748		Madeleine Goulet 1693-
	m. 02-05-1713, L'Ange-Gardien	
François Sarrazin 1717-		Marguerite Benoît 1721-
	m. 03-04-1742, Verchères	
Toussaint Charles François Sarrazin 1757-1820		Reine Ouimet 1756-1838
	m. 10-02-1777, Terrebonne	
Toussaint Sarrazin 1787-1869		Angélique Lefebvre 1789-1871
	m. 21-02-1814, St-Benoît	
Toussaint Sarrazin 1816-		Esther Filiatrault
	m. 11-05-1840, Ste-Thérèse	
Herménégilde Sarrazin 1852-1929		Orise Desjardins
	m. 02-05-1876, Ste-Thérèse	
Émile Sarrazin -1950		Amanda Chartrand -1913
	m. 13-08-1898, Montréal	
Lucien Sarrazin 1909-1985		Juliette Brunet 1904-1987
	m. 22-09-1929, St-Jacques, Montréal	
	d. 09-11-1985, St-Eustache	
Roland Sarrazin		

Bénévole et passionnée

Je me suis intéressée à la généalogie en 1970 en questionnant ma grand-mère sur ses grands-parents, ce qui m'a aidée pour le départ. Quand j'ai commencé à la bibliothèque Guy-Bélisle de Saint-Eustache, on avait surtout « Le Drouin bleu » pour consultation.

Je fus élue membre du CA et suis devenue responsable des Éditions de la société en faisant de l'impression, de l'assemblage et même de la reliure. Je m'occupais également de la revue « *La Feuille de Chêne* ».

Pendant 10 ans, j'exerçai mon bénévolat à l'entraide. Plusieurs personnes ont bénéficié de mon aide dans leurs recherches. J'ai pris les cours offerts par la société, j'ai assisté aux conférences afin d'être encore plus performante lorsque j'apportais mon aide.

J'ai fait la généalogie de ma famille élargie jusqu'à la 11^e génération.

Lise Aubin-Rhéaume

Ascendance maternelle

Audax Aubin Odoard	I Jacqueline Feuillart David	Tourouvre
Aubin Aubin dit Lambert	II Elizabeth Aubert Michel – Jeanne Aubert	Québec 29-09-1670
Jean Aubin dit Lambert	III Marie Anne Houde Jean – Anne Rouleau	Ste-Croix 17-04-1712
Jean Baptiste Lambert dit Aubin	IV Marguerite Boucher François – Thérèse Le Marier	St-Nicolas 06-10-1738
Joseph dit Champagne	V Joseph Hotes Simon – Marg. Paquet	St-Vincent-de-Paul 02-10-1775
Joseph Aubin	VI Marie Rosalie Faneuf Pierre – Rosalie Chapleau 3	Ste-Rose 1-01-1814
Joseph Aubin	VII Adéline Chartrand Toussaint – Ang. Renaud	St-Janvier 26-11-1849
Damase Aubin	VIII Zulfride Deschambault Philibert – Émélie Desormeaux	Ste-Monique 26-10-1882
Euclide Aubin	IX Hélène Lebeau Moïse – Paulexine Piché	St-Janvier 17-10-1915
Hervé Aubin	X Jacqueline Labelle Donat – Bertha Lebeau	St-Janvier 25-03-1945
Lise Aubin	XI Claude Rhéaume Gustave – Jeanne Éthier	St-Janvier 05-12-1970
	XII Nathalie, Francis et Linda	



Lise Aubin-Rhéaume
Photo par Michel Bergeron

Bénévole de la première heure

Madame Jacqueline Blanchet, une mère, une épouse dévouée à sa famille a débuté son bénévolat lorsque ses enfants ont commencé l'école. C'est à la Société de généalogie de Saint-Eustache qu'elle a combiné ses passions : le bénévolat et son intérêt pour l'origine des familles.

Elle fut d'ailleurs l'une des instigatrices de la Société en allant s'informer à la Bibliothèque Guy-Bélisle si un tel comité existait déjà. « Mais non » fut la réponse de madame France Goyer qui a reçu cette demande avec grand intérêt.

À sa suggestion, Jacqueline rencontre messieurs Claude Latour et Roland Sarrazin, lesquels commencent le grand projet de la future Société de généalogie de Saint-Eustache.

Véritable passionnée de généalogie, il lui arrivait même de questionner nos amis sur leur famille pour faire leur arbre généalogique.

Elle fut la première récipiendaire du prix « Élisabeth-Moyen-Closse » attribué à la bénévole de l'année de la Société.

La Société lui tenait à cœur et elle serait touchée de savoir que celle-ci fête son 25^e anniversaire; malheureusement, elle nous a quittés en 2013.

La famille de Jacqueline Fortier-Blanchet

Ascendance

Pierre Blanchet	m. 17-02-1670, Québec	Marie Fournier
Jean Blanchet	m. 14-09-1727, Berthier	Geneviève Rousseau
Charles Blanchet	m. 04-02-1754, Berthier	Marguerite Bilodeau
Charles Blanchet	m. 08-11-1779, Berthier	Reine Blais
Charles Blanchet	m. 03-08-1807, Berthier	Marguerite Guilmet
J-Baptiste Blanchet	m. 04-07-1843, St-Louis Lotbinière	Délina R-Laliberté
Georges Blanchet	m. 22-02-1876, St-Louis Lotbinière	Esther Lauzé
Elucippe Blanchet	m. 20-06-1911, St-Édouard Lotbinière	Marie Bélanger
Cyprien Blanchet	m. 28-10-1942, St-Édouard Lotbinière	Anne-Marie Turcotte
Renald Blanchet	m. 09-09-1972, St-Rédempteur, Lévis	Jacqueline Fortier



Jacqueline Fortier-Blanchet

Bénévole persévérante

J'ai commencé à m'intéresser à la généalogie avec ma bonne amie Suzanne Gendre. Étant plus libre, mes quatre enfants étaient d'âge scolaire, je l'accompagnais de plus en plus souvent à la bibliothèque pour faire des recherches sur mes ancêtres.

J'y ai côtoyé d'autres passionnés dont monsieur Claude Latour. Celui-ci nous a informées (Suzanne et moi) de son intention de créer une société de généalogie à Saint-Eustache à la demande de madame France Goyer de la bibliothèque. Il nous encourageait à venir travailler avec lui. Étant une personne curieuse, pa-tiente et persévérante, qualités requises pour faire des recherches, je l'ai suivi.

J'ai fait partie du premier CA, j'ai aidé aux recherches et à la rédaction de l'histoire des familles de Saint-Eustache qui paraissait chaque semaine dans le journal local.

J'ai également bâti des répertoires des cimetières des villes avoisinant Saint-Eustache (Saint-Benoît, Saint-Hermas, Saint-Augustin, etc.)

J'ai aimé mon passage à la Société, je lui souhaite un bon 25^e anniversaire et surtout, une bonne continuité.

Monique Gauthier-Renaud



Monique Gauthier-Renaud
Photo par Michel Bergeron

Monsieur Corriveau a publié un dictionnaire sur la famille Corriveau. Vous pouvez le consulter à la société.

Ascendance de Serge Corriveau			
No	Époux	Date & Lieu de l'union	Épouse & nom de ses parents
1	* Étienne CORRIVEAU	28 oct 1669	Catherine BUREAU
		Ste-Famille, Ile-d'Orléans	Jacques Marguerite VERRIER
2	Étienne CORRIVEAU	26 nov 1703	Jeanne RABOUIN
		Ste-Famille, Ile-d'Orléans	Jean Marguerite LECLERC
3	Jacques CORRIVEAU	23 oct 1747	Angélique GAULTRON
		St-Philippe et Jacques, St-Vaïer, Bellechasse	Joseph Angélique LEBRUN
4	Étienne CORRIVEAU	31 janv 1791	Marguerite CHRÉTIEN
		Ste-Genève, Berthierville	Alexis Marie PIET
5	Narcisse CORRIVEAU	22 nov 1830	Marguerite St-JEAN / LAPERCHE
		Ste-Élisabeth, Seigneurie Dautray, Joliette	Louis Louise GADORY
6	Louis CORRIVEAU	3 sept 1861	Julie GÉNÉREUX
		St-Thomas, Joliette	Louis-Gonzague Marie-Amable LAFOND
7	Wilfrid CORRIVEAU	19 juin 1889	Joséphine DUBÉ
		Holyoke, Precious Blood, Massachusetts, USA	Cyriac Adeline-Délina LEBLANC
8	Fortunat CORRIVEAU	29 février 1916	Albertine ADAM
		Ste-Élisabeth, Seigneurie Dautray, Joliette	Édouard Virginie ROY
9	Gérard CORRIVEAU	25 novembre 1939	Yvette FORGET
		Christ-Roi, Joliette	Octavien Marie-Louise CHARTIER
10	Serge CORRIVEAU		

Prix Jacques-Labrie

Dans le but de récompenser, d'encourager et de souligner le travail exceptionnel fourni par ses membres, la Société a lancé le prestigieux prix JACQUES-LABRIE.

Le participant doit présenter ses travaux généalogiques imprimés ou multimédia : répertoire, dictionnaire, lignées, biographie, histoire de famille, logiciel, base de données, site internet, etc.

Les critères de sélection sont les suivants : -Véracité du contenu
- Pertinence et utilité généalogique
- Présentation générale
- Facilité d'utilisation

Les œuvres présentées sont jugées par une équipe désignée par le responsable du prix. Tous les participants qui se présentent à ce concours doivent laisser une copie de leur réalisation à la Société. Vous pouvez les consulter sur place.

Voici les noms des récipiendaires :

2000 - François Legault	2007 - Jean-Pierre Hammarenger
2001 - François Legault et Gaétan Leroux	2010 - Jonathan Lemire
2002 - Michèle Richer et Pierre Le Meunier	2013 - Luc Legault
2003 - Lise Rhéaume	2015 - Jacqueline Gagnon
2004 - Normand Allard	2017 - Luc Legault
2005 - Suzanne Lamarche	2019 - Bernard Guindon
	2021 - Paul Ahern

Prix Élisabeth Moyen-Closse

La force d'un organisme passe par ses bénévoles. Cela, monsieur Latour l'a bien compris. Très présent, il voyait à ce que tous les bénévoles soient bien entourés et reçoivent l'aide nécessaire afin d'offrir les meilleurs services à tous.

Dans le but d'encourager et de remercier ces personnes, il a institué le prix *Élisabeth Moyen-Closse*. Ce prix est remis lors d'un 5 à 7 durant la semaine des bénévoles.

Qui est Élisabeth Moyen-Closse?

Élisabeth Moyen arrive en Nouvelle-France en 1654 avec ses parents. Elle est enlevée par les Mohawks sur l'Île-aux-Oies en face de Montmagny avec sa sœur et deux autres fillettes, Marie et Geneviève Macard. Les fillettes et trois colons prisonniers des Mohawks servent de monnaie d'échange pour des Mohawks faits prisonniers par Raphaël-Lambert Closse à Ville-Marie. Elle épouse à Ville-Marie, le 12 août 1657, Raphaël-Lambert Closse.

Source : Dictionnaire généalogique des familles du Québec (R. Jetté, Presses de l'Université de Montréal 1983.)

2001 - Jacqueline Blanchet	2011 - Jeanne-Claire Robert
2002 - Claude Latour	2012 - Yves Landry
2003 - Lise A. Rhéaume	2013 - Colette Therrien
2003 - Lise Belle-Isle Ede	2014 - Jean-Marie Marquis
2004 - Monique Pratt	2015 - Diane Scraire
2005 - Claude Legault	2016 - Lisette Léveillé
2006 - Marie-Michèle Renaud	2017 - Pauline Lacroix
2007 - Ginette Charbonneau	2018 - Jean-Claude Payette
2008 - Marcel Bergeron	2019 - Diane Boisjoly
2009 - Robert Beauregard	2020 - Yves Paquin
2010 - Claudette Giraldeau	2021 - Monique Duplantis

Prix Claude Latour

Le prix Claude Latour veut récompenser et encourager les auteurs des meilleurs ouvrages parus durant l'année de publication de la Feuille de Chêne. Ce prix fut initialement attribué en 2020 au quatuor Marc-Gabriel Vallière, Jocelyne F. Trudeau, Paul Daoust et Ginette Charbonneau, qui, à eux seuls, ont rédigé plus de 287 articles en 13 ans.

Récipiendaires:

2020 - Ginette Charbonneau, Paul Daoust, Jocelyne F. Trudeau et Marc-Gabriel Vallières
2021 - Jacqueline Gagnon
2022 - Jonathan Lemire



MERCI ! MERCI et MERCI AUX BÉNÉVOLES

Je tiens à remercier tous les bénévoles qui ont fait que cette société a vu le jour et qu'elle a perduré. Grâce au travail acharné de chaque bénévole qui, en donnant jour après jour leur temps, leurs talents et leur énergie ont su faire la différence ! En joignant la Société de généalogie de Saint-Eustache, par la fusion, les membres de la Société d'histoire créent une belle dynamique. L'enthousiasme de chacun de ces membres contribue à développer une expertise qui répond bien à un plus grand nombre de demandes de la part de nos membres.

Je vous nomme quelques membres qui, entre autre tâches depuis la fondation, ont siégé plusieurs années au sein du conseil d'administration de la société:

Diane Scraire : 14 ans

Jean-Marie Marquis : 12 ans

Claudette Giraldeau : 10 ans

Collette Therrien : 9 ans

Jacqueline Blanchet : 8 ans

Monique Duplantis, Jonathan Lemire, Jean-Claude Payette et Marie-Michèle Renaud : 7 ans

Jeanne-Claire Robert : 6 ans

Claude Latour, Roland Sarrazin, Jean-Claude Houde, Raymond Piché, Pierrette Roberge et

Pauline Lacroix : 5 ans

Je conclus avec ces deux citations, je crois qu'elle représente bien notre organisme :

« La force d'une organisation repose sur la qualité des individus qui la compose et sur la capacité d'ouverture et de collaboration de l'ensemble. » Inconnu

Et, comme dit si bien Shery Anderson ; "Si le bénévolat n'est pas payé ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien mais parce qu'il n'a pas de prix."

MERCI, MERCI et encore un gros MERCI à chacun d'eux !

Pauline Lacroix pour le comité du 25^e anniversaire de la SGHSE et responsable des bénévoles qui œuvrent à l'aide à la recherche !

Pauline Lacroix

La Jeunéalogie

Tout a commencé en 2003, sous la gouverne de madame Marie-Michèle Renaud, présidente de la Société de généalogie de Saint-Eustache et enseignante en histoire à la Polyvalente Deux-Montagnes (PDM). Passionnée par l'histoire et la généalogie, aimée et respectée de ses élèves, elle proposa à son conseil d'administration un projet qui amènerait ses étudiants et les autres ados à s'initier à la recherche de leurs ancêtres, de créer un tableau d'ascendance patronymique et d'établir un portrait de l'histoire de leur famille. Ce projet, qui s'adressait aux étudiants de secondaire IV, s'appelait JEUNÉALOGIE.

Au début, c'était un peu la cacophonie, car les recherches s'exécutaient sur place avec plusieurs élèves et nous avions une lacune dans l'encadrement des jeunes et dans la planification du programme. Ce qui pouvait amener des erreurs dans certaines recherches ! En 2007, à la suite du décès de madame Renaud, madame Sylvie Richer, également enseignante en histoire en secondaire IV, volet international de la PDM, assumait la relève. C'est à ce moment qu'il fut décidé que la recherche serait préalablement effectuée par des bénévoles avant de rencontrer les élèves.

Sous l'influence de l'équipe constituée de mesdames Diane Scraire et Claudette Giraldeau et monsieur Jean-Marie Marquis, un processus fut créé afin d'assurer le bon fonctionnement du programme de Jeunéalogie et un outil informatisé fut réalisé et implanté afin de faciliter la gestion et la bonne marche de l'activité. De plus, les élèves devaient dorénavant effectuer la recherche de leurs ascendances paternelle et maternelle. Annuellement, quatre groupes d'une trentaine d'étudiants participaient au projet. De plus, cette activité leur permettait d'acquiescer une note scolaire dans le module d'enseignement de l'histoire.

Une fois les recherches complétées et validées par l'équipe de nos bénévoles, monsieur Marquis coordonnait les rendez-vous de chaque participant, qui était par la suite accompagné d'un.e bénévole afin de les guider et les initier à la recherche généalogique. Chaque étudiant devait réaliser son tableau d'ascendance.

En 2015, étant membre de l'équipe de Jeunéalogie depuis quelques années, je pris le « flambeau » afin d'assurer la continuité de ce magnifique programme. Sept ans déjà que j'assume le bon déroulement de cette activité qu'est la Jeunéalogie. Ce succès est attribuable à la collaboration, une richesse que notre Société possède. Ce sont nos bénévoles qui ont mis la main à la pâte et qui ont contribué grandement à la réussite de nos objectifs qui étaient, entre autres, de développer le goût et l'intérêt pour la généalogie chez les jeunes.

Objectifs atteints !

Merci à :

Normand Cloutier	Yves Paquin
France Crépeau	Ghislain Paré
Jacqueline Gagnon	France St-Amant
Chantal Huet	Lucie Thibault
Monique Marcil	Gisèle Traversy
Zachary Ouimet	et le regretté Richard Guillemette

Pour donner suite à la retraite de madame Richer en juin dernier, le programme de Jeunéalogie prend une pause pour une période indéterminée.

Pauline Lacroix

« Des hommes et des femmes qui ont fait l'histoire de notre région »
Journal L'Éveil, 1998

Qu'on se le dise!



« Monsieur Claude Latour, un retraité très actif, ne chôme pas d'une semaine à l'autre.
Claude parlait des généalogies de nos familles.
Une chronique régulière dans votre journal L'Éveil attire de plus en plus de lecteurs. »

Jean-Claude Langlois, 25 août 1999

La fin des classes
(édition du 13 juin 1998)

Le 11 mai 1940, M. le notaire J.-A. Chaurette reçoit une lettre titrée Inspection des écoles, Québec, Département de l'instruction publique. En voici la teneur :

Sainte-Anne-des-Plaines, 11 mai 1940
Monsieur le notaire J.-A. Chaurette,
Saint-Eustache,
Monsieur le secrétaire,

Les examens du certificat d'études primaires auront lieu les 19 et 29 juin prochain. En vertu du nouvel article 76A, de la loi de l'Instruction publique, la Commission scolaire de Saint-Eustache devra verser à l'Inspecteur des écoles du district le montant suivant, pour fin de correction des épreuves des candidats. Vous voudrez bien me faire parvenir le montant suivant pour le 1^{er} juin prochain, par mandat postal ou par chèque payable au pair.

7 ^e année...	23 candidats à 0,50\$	11,50\$
9 ^e année...	9 candidats à 0,75\$	6,75\$
Total		18,25\$

Votre tout dévoué
J.A. Limoges I.E.
District no 9

Cette lettre annonce la fin prochaine d'une autre année scolaire. Quels sont les noms des 32 candidats qui ont subi l'examen ? Combien ont réussi à obtenir ce fameux diplôme provincial tant convoité à l'époque ? Seuls les diplômés se souviennent.

Qui se souvient des fournisseurs de la Commission scolaire, concernant l'entretien des écoles ? Il y a bien sûr les J.-A. Paquin et fils (tél : Bell 34) et Ernest Lahaie (tél : 32B-T), les deux magasins généraux du village. À la Fresnière, c'est Jas. H. Hamilton Dr. (tél 606 R21), aussi marchand général. Concernant la fourniture de portes et fenêtres et la menuiserie fine, c'est J.-E. Arbic (tél.: 66W) qui est sollicité. Quant aux métaux ouvrés, la réparation et l'affûtage des tondeuses à gazon, c'est Odina Richer, aussi forgeron, qui est le spécialiste (tél.: 111). Il est le premier dans la région à posséder une affûteuse, appareil qui aigise semi-automatiquement les tondeuses à gazon (tambour). Certaines années, le Club de golf Laval-sur-le-Lac est un de ses gros clients. Ses seuls compétiteurs dans ce domaine sont les Corbeil de Cartierville.

Qui se souvient des prix à la même époque ? Les clous se vendaient de 5 à 8 cents la livre, le savon Barselou 4 cents la barre, un bénitier 18 cents, un crucifix 15 cents, une brosse à plancher 10 cents, 3 paires de couplets (pentures) 60 cents, etc.

Qui se souvient de Jean-Marie Beauchamp, qui s'est occupé du vidage «des closettes » et du nettoyage de l'emplacement de la grande école, pour la somme de 3,50 \$?

Qui se souvient d'Oscar Lajeunesse, ouvrier polyvalent, qui sait aussi bien remplacer les vitres brisées, poser les châssis doubles, vider les « privées », réparer la cloche, réparer les portes, etc. ?

Oscar travaille à deux endroits : l'école de la Fresnière et l'école de la Petite Rivière-Nord, pour 20 cents l'heure. Rare à l'époque pour un ouvrier manuel. Oscar a une écriture digne d'un professeur.

Dans les écoles des rangs, c'est l'institutrice qui voit à l'entretien des classes, est-ce vrai ? Bien sûr, en voici la preuve.
30 juin 1939

Commission scolaire Saint-Eustache

J'ai payé Mlle Annie Labelle 1,50\$ pour faire le ménage dans la classe le samedi 17 août dernier. Auriez-vous la bonté de me rembourser, s'il vous plaît ? J'ai payé aussi 6 verges de moustiquaire à 10 cents la verge. Si vous jugez de me les payer, je les laisserai à l'école.

Bien à vous
Gisèle Duquette, institutrice.

Est-ce que cette institutrice a été payée ? Bien sûr, et les moustiquaires sont restés à l'école.

Le temps passe, mais la mémoire des hommes et des femmes qui ont fait l'histoire de notre région demeure et demeurera, grâce à notre nouveau centre d'archives où sont conservées les traces de leur passage sur cette terre.

Ovila Villot, SGSE,
Conçu à partir de documents de nos archives.

« Des hommes et des femmes qui ont fait l'histoire de notre région »

Journal L'Éveil, 1998

Qu'on se le dise!

Souvenir de vacances (1938)

(édition du 18 juillet 1998)

Fin juin, enfin ce sont les vacances. La cour de récréation du collège Sacré-Cœur de Saint-Eustache est devenue déserte et silencieuse. Plusieurs frères enseignants (Clercs de Saint-Viateur) sont partis dans leur famille, enfin c'est le temps du repos et de l'évasion.

Partis du bout de la rue Saint-Nicolas, nous passons à côté de la maison de la famille William Locas et nous longeons le fossé qui sépare la terre des sœurs du terrain des Jérôme (aujourd'hui le boulevard Arthur-Sauvé). Nous atteignons la voie ferrée où nous marchons des heures, tantôt sur les dormants, tantôt sur les rails, en direction du petit pont de fer noir, aujourd'hui le Ciné-parc Saint-Eustache, et des fois plus loin, jusque chez les Godard, où notre mère travaille à la cueillette des framboises.

Nous avons l'impression que les rails se rejoignent dans le lointain et que nous arriverons éventuellement au bout, mais ce n'est qu'illusion, comme beaucoup de rêves de notre jeunesse.

Puis arrive le vendredi, jour tant attendu. Dès les sept heures du soir, la cour du collège reprend vie (aujourd'hui le parc Sacré-Cœur). Les jeunes arrivent du village afin de prendre les meilleures places. Vers huit heures trente, arrivent à leur tour les parents avec leurs chaises pliantes, suivis de camions remplis d'enfants et d'adultes. Ceux-ci doivent entrer par la 2^e Avenue (rue Lemay), puis vont se placer en arrière de la cour. À son tour arrive ce vieux camion converti en restaurant ambulant, sentant à plein nez la friture. L'on y retrouve au menu frites, chiens chauds, etc. Il se place près du monticule du terrain de balle.

Enfin arrive l'opérateur avec son matériel : table, projecteur, haut-parleur, etc. Tout ce monde attroupe dans la cour du collège regardant vers une grande toile accrochée à l'annexe qui abrite les toilettes, les armoires et l'entrée arrière du collège.

De longues minutes d'attente, puis vers les 9h30, selon les soirs, la « machine à vue » projette sur l'écran les images tant attendues. Un canon en dessins animés lance des boulets qui, en éclatant,

laissent sortir une lettre du nom d'une brasserie bien connue et les spectateurs de scander chacune de ces lettres, M, O, L...

Puis, c'est le silence des spectateurs. Seuls les haut-parleurs crachent la musique d'entrée du « cartoon » ou plutôt du dessin animé précédant le grand film de Rin-tin-tin. Qui ne connaît pas Rin-tin-tin ? C'est parti pour environ 1 ½ heure. Il y a deux intermissions, le temps de changer les bobines.

Les jeunes amoureux dégustent leurs frites en regardant le film souvent d'un œil distrait.

C'est l'été, les vacances et ça va durer environ sept semaines, selon les caprices de dame nature.

Le projecteur s'arrête, c'est la fin du film. Les applaudissements fusent, car Rin-tin-tin a encore gagné et tous ces gens sont heureux.

Aucune lumière dans la cour à allumer, car elle n'existe pas. Seuls les phares des camions sortants balaient au passage l'écran devenu mort.

C'est sans aucun doute l'ancêtre du ciné-parc dans notre région. Les principaux témoins de cette époque sont les voisins immédiats de la cour du collège : les Beaucha
mp, Locas, Lacombe, Brisebois, Lefebvre, Poirier, Latour. Plusieurs sont disparus, mais leur souvenir demeure.

Presque en même temps naissait à Saint-Eustache le premier cinéma intérieur situé dans l'ancien garage de M. Guindon, père d'André et de Jean, rue Saint-Louis, face à la rue Chénier. Ce local a abrité par la suite une cordonnerie et aujourd'hui un magasin de sport.

Ovila Villot

Société de généalogie
de Saint-Eustache

(édition du 28 mars 1998)

Les Légaré du Québec sont, pour la plupart, issus d'une famille d'orfèvres fort réputée, originaire de Chaumont, un chef-lieu de l'actuel département de la Haute-Marne, que l'on désignait sous l'appellation de Chaumont-en-Bassigny, dans l'ancienne province de Champagne. M. Armand de Chassesey, généalogiste, a recensé pas moins d'une trentaine d'orfèvres de cette famille entre le milieu du XVI^e siècle et le début du XVII^e. L'un d'eux, Gilles, est la souche de la famille canadienne qui porte ce nom.

Gilles Légaré épouse en secondes noces Marguerite Fontaine, vers 1654, mais ne vient pas au Canada. Son épouse, Marguerite, franchit l'Atlantique avec son fils Nicolas, né vers 1655. Au deuxième mariage de sa mère, Nicolas met 14 arpents de terre en valeur à Sorel. Il épouse, en 1680, Anne Dupré et se fixe à la Pointe-de-Lévy. Ils ont huit enfants.

· 2^e génération : Nicolas épouse à Repentigny, le 24 avril 1724, Marguerite Beaudoin, fille de Guillaume et de Marie-Anne Boudreau.

· 3^e génération : Joseph Nicolas épouse à Repentigny, le 4 novembre 1749, Pélagie Huneau, fille de André-Joseph et de Marie-Anne Tétreau.

· 4^e génération : Joseph épouse en secondes noces à Terrebonne, le 2 août 1790, Angélique Arcand, fille de Simon et de Marie-Louis Nau.

· 5^e génération : Augustin épouse à Sainte-Thérèse, le 11 août 1817, Sophie Juteau, fille de François et de Marie-Louise Bélanger.

· 6^e génération : Magloire épouse à l'Île Bizard, le 6 octobre 1863, Martine Martel, fille de Frédéric et de Marcelline Massy. Cinq enfants naissent de cette union : Magloire, Émile, Paméla, Hormidas et Fidèle.

C'était un bref aperçu de ce qu'on pouvait lire dans le journal. Durant plus de deux ans, monsieur Latour et ses recherchistes ont alimenté une colonne de cet hebdomadaire et ont ainsi fait connaître ces hommes et ces femmes qui ont façonné notre région. La SGHSE remercie grandement le regretté Jean-Claude Langlois qui a permis une belle visibilité en acceptant la publication.

« Des hommes et des femmes qui ont fait l'histoire de notre région »

Journal L'Éveil, 1998

Qu'on se le dise!

Les Légaré
(édition du 28 mars 1998, suite)

Aujourd'hui, c'est Magloire (1864-1924), fils de Magloire, que nous suivrons. Il épouse à Saint-Eustache, le 25 janvier 1887, Virginie Villiotte dit Latour (1869-1963), fille de Hyacinthe et de Philomène Beauchamp. Il achète, en 1907, un moulin à farine et à scie au 232, rue Saint-Eustache, à Saint-Eustache. Il est meunier. Virginie donne 18 enfants à Magloire et à la septième génération. Neuf meurent en bas âge. Voici ceux qui survivront :

· Virginie-Aurore (1893-1930) épouse à Saint-Eustache, en 1926, Amador Desjardins, de Saint-Joseph-du-Lac, fils d'Adolphe et d'Adrienna Théorêt.

· Adélarde (1897-1913)

· Albert (1898-1979) épouse à Montréal Philomène Richard, native du Nouveau-Brunswick. Il est chauffeur de chaudière d'édifice.

· Joseph-Émile-Donat (1900-1980), a comme parrain Émile Légaré et comme marraine Bernadette, oncle et tante. Il achète de sa mère le Petit Moulin en 1954. Il est meunier.

· René (1902-1976) épouse à Montréal, vers 1930, Laurianne Larose. Il est chauffeur de chaudière d'édifice à Montréal.

· Henri-Léopold (1904-1969) épouse à Montréal, vers 1928, Blanche Lacoste. Il est sacristain.

· Joseph-Émanuel-Ernest (1907-1947) épouse à Montréal, en août 1940, Aline Poissant. Il est entre autres sacristain.

· Joseph-Cléophas-Philippe (1908-1996), meunier, passe toute sa vie au moulin Légaré (Petit Moulin).

· Marie-Eugénie-Lucille (1912) habite toujours à Saint-Eustache.

Cette famille Légaré a marqué à jamais la grande rue de Saint-Eustache.

(À suivre)

Sources : Sylvie Lauzon et P.F.P. de R. Prévost

Recherche : Jacqueline Blanchet
Claude Latour SGSE

Les Légaré (suite)
(édition du 4 avril 1998)

Bien que né à Chaumont-en-Bassigny, Gilles Légaré, nous disent les registres, était d'Amiens, en Picardie. C'est là, vers 1654, qu'il épouse Marguerite Fontaine. Il s'agissait de son second mariage. C'est son épouse qui franchit l'Atlantique avec un fils, Nicolas, le véritable ancêtre en Amérique.

Plusieurs membres de la famille Légaré se sont signalés dans différents domaines, entre autres, Jean-Louis Légaré. Descendant direct de la sixième génération du pionnier Nicolas, Jean-Louis part à l'aventure dans les plaines de l'Ouest. Américain, il se fixe finalement au nord de la frontière, là où l'on doit constituer Willow Bunch (Saskatchewan). Il est droit et les métis le respectent. En 1877, le chef sioux Sitting Bull se réfugie au Canada après avoir taillé en pièces l'armée du général Custer. Grâce à son excellente réputation, Légaré parvient à négocier leur retour au sud de la frontière. Il les y accompagne par groupes, le chef Sitting Bull faisant partie de la dernière caravane. On lui érige un monument en 1970 à Willow Bunch, Saskatchewan.

La famille Légaré est intimement liée à l'histoire de la peinture. Joseph Légaré (1795-1855) est novateur dans le portrait et le paysage et on connaît de lui près de 300 tableaux. Il serait l'initiateur de la peinture paysagiste canadienne. Il y a eu un autre Jean-Louis Légaré, peintre, descendant direct de la sixième génération du pionnier Nicolas. Un de ses tableaux fait partie des collections du Musée du Québec.

Revenons aux Légaré de notre région. Le deuxième fils de Magloire et de Martine Martel de la sixième génération est Émile, que nous suivrons aujourd'hui.

Émile épouse à Saint-Eustache, le 11 février 1918, Léontine Giraldeau, fille de Francis et d'Alphonsine Charbonneau. Très jeune, il travaille pour son père au petit moulin de la rivière du Chêne avec son frère Magloire. Puis, habitant à ce moment-là le plateau Saint-Denis, Émile

achète le moulin à scie et à moudre qui avait été construit par les Duquette. Ce moulin est situé en arrière de la gare (rue Saint-Viateur), et on y accède par la rue Saint-Nicolas. Émile décède le 10 juillet 1945 et son épouse, Léontine, le 10 juillet 1990, à l'âge de 101 ans et 7 mois. Quatre enfants sont nés de cette union, il s'agit de :

· Paul-Émile est né le 19 février 1919. Il fait ses études primaires au collège Sacré-Cœur de Saint-Eustache. Très jeune, il est un grand sportif. L'été, il joue au baseball et l'hiver au hockey. Le frère Valiquette a une grande admiration pour lui et son avenir est prometteur. Mais un bon matin, il doit laisser l'école et travailler pour son père au moulin à scie, où il devient vite maître scieur. Il épouse à Saint-Eustache, le 21 juillet 1941, Carmelle Aubé (1919-1992), fille d'Arthur et de Laura Gauthier, puis entre dans l'armée jusqu'en 1945. Paul-Émile achète de sa mère le moulin à scie qu'il exploitera jusqu'en 1954, puis ne conserve que la cour à bois et la quincaillerie qu'il fermera en 1991, pour prendre une retraite bien méritée. Il partage maintenant ses souvenirs avec nous, car il est membre de notre société depuis le tout début.

· Roland (1920-1997) épouse à Saint-Eustache, le 11 septembre 1948, Marthe Trudeau, fille d'Eugène et de Marthe Raby. Il est ajusteur d'assurances.

· Adrien « Ti-Pit » (1923) épouse à Sainte-Catherine-Alexandrie de Montréal, le 3 mai 1947, Thérèse Drapeau, fille d'Alphonse et de Catherine Dusault. Il est très polyvalent et oeuvre dans plusieurs domaines.

· Gaston (1925-1978) est resté célibataire. Il a travaillé au moulin pour son père et son frère Paul-Émile toute sa vie.

Cette famille Légaré a marqué à jamais la rue Saint-Nicolas, à Saint-Eustache.

Sources : Robert Prévost (5^e volume)
Recherche : Jacqueline Blanchet
Claude Latour SGSE

Cahier spécial 25^e anniversaire

Si non livré, retourner à:
Société de généalogie et d'histoire de Saint-Eustache (Bibliothèque Guy-Bélisle) 12, Chemin de la Grande-Côte, Saint-Eustache, QC J7P 1A2



Manoir Globensky
Photo : Ville de Saint-Eustache